

d'être avisé comme la première des vertus en ce monde et chanta cette gâthâ :

*Être avisé est la première (des vertus); — (cette vertu) peut trancher tous les doutes, — résoudre les cas difficiles à décider, — défaire avec accord les nœuds formés par de vieilles haines; — elle peut, en ayant recours à des moyens appropriés aux circonstances, — faire que les hommes obtiennent ce qui leur est dû. — Tous, en la voyant, sont joyeux — et la célèbrent unanimement.*

Le second fit l'éloge de l'ingéniosité et chanta cette gâthâ :

*L'ingéniosité a des artifices adroits; — elle peut fabriquer beaucoup de choses; — avec des mécanismes elle fait un homme en bois — qui peut vraiment ressembler à un homme, — qui remue, qui se courbe et qui se dresse. — Tous ceux qui la voient à l'œuvre sont contents; — tous reconnaissent sa valeur et lui font des présents; — son habileté est une ressource en laquelle on se fie.*

Le troisième homme fit l'éloge de la beauté et chanta cette gâthâ :

*La beauté est la première; — quand une personne est d'une beauté qu'il serait difficile d'égaliser, — les hommes en foule contemplent son visage; — il n'est personne au près comme au loin qui n'ait entendu parler d'elle; — tous accourent pour l'honorer — et pour la servir avec un zèle universel; — les gens de sa famille la traitent avec respect comme un deva; — elle est semblable au soleil quand il émerge des nuages flottants.*

Le quatrième homme fit l'éloge de l'énergie et chanta cette gâthâ :

*L'énergie est la première; — par l'énergie on va sur la grande mer; — on peut traverser toutes les difficultés les plus pénibles — et acquérir en quantité des richesses précieuses; — l'homme vaillant peut faire beaucoup de choses; — c'est par cette qualité que rien ne lui fait obstacle. —*